Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 3, Numéro 4, Octobre 2025

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

DOI: https://dx.doi.org/10.4314/akiri

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

https://www.ajol.info/index.php/akiri

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2025 : 6.586

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

DRJI: https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

OAJI: http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2025 : 6.586

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIXe siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Analysing Advertising Discourse in Côte d'Ivoire: The case of Advertising in Baoulé and Malinke**
Koffi Malthus KOUASSI & Kouadio Ignace N'DRI..... **1-15**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.1

2. **Trust in Crisis in John Osborne's Play: a case study in Look Back in Anger**
DRAMANE OUATTARA **16-32**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.2

3. **Inaugural Commonwealth Peace Prize: Spotlighting Faith-based Peacebuilders in Nigeria**
Mahamadi OUEDRAOGO & Djamal Dine DIASSO..... **33-45**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.3

4. **Analyzing english language learning needs of geography students at Alassane Ouattara University (AOU)**
Kidaté KAMBIRE & Kouamé Alexandre N'DRI..... **46-58**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.4

5. **Cultural Source of Pain in No Longer at Ease and The Joys of Motherhood**
Rodrigue Judicaël ELE..... **59-68**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.5

6. **Islamophobia and the Search for a British Muslim Identity in The Road from Damascus**
Mamadou OUATTARA..... **69-85**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.6

7. **Rethinking project-based assessment in the age of ai: the case of elt learners' projects authenticity**
Diallo KIERNON..... **86-102**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.7

8. **Genetic relationship between Yoruba and Ifɛ spoken in Togo: a comparative approach**
Tarek Mohamed SALAOU..... **103-118**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.8

9. **Rewriting the self: Virginia Woolf's unconventional meta-life narrative**
Adama BAMBA & Sitionbe Boniface KONE..... **119-132**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.9

10. **Issues and Perspectives in Sign Language Interpreting in Benin**
Rissikatou MOUSTAPHA BABALOLA &
Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA..... **133-149**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.10

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

11. Lexico-Semantic Analysis of Borrowings in Dogon Spoken in Sangha, Mali
Aldiouma KODIO…….... **150-164**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.11

Espagnol

12. El mal político en dos novelas de dictadura: el señor presidente y yo el supremo
Kouassi Abraham PALANGUE…….. **165-183**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.12

Etude germanique

13. Arbeitskraft aus den Drittstaaten in Deutschland seit 2015: wirtschaftlicher Nutzen versus Migrationsangst
Kouassi Félix N'GUESSAN……... **184-196**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.13

Lettres Modernes

14. La mutation des Halles en « fauve urbain » dans Le Ventre de Paris d'Émile Zola : Interprétation discursive et transposition
Joëlle Fabiola NSA NDO…… **197-212**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.14

15. La spirale du désordre : esthétique du chaos et critique sociale dans la vie en spirale d'Abasse Ndione
Yambaïdjé MADJINDAYE……..…….. **213-223**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.15

16. L'enseignement du théâtre en milieu universitaire : quelles nouvelles orientations didactiques pour l'université Peleforo Gon Coulibaly ?
Thely Innocent Bossé OPI & Bla Mireille N'GUESSAN…… **224-242**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.16

17. Pouvoir du discours et discours du pouvoir dans andromaque de racine
Mathilde GOGO…… **243-259**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.17

18. Le personnage âgé et l'urgence du développement dans Le Sorcier blanc et l'usine maudite de Ferdinand Ndinda Ndinda
Pierre Olivier EMOUCK…….... **260-275**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.18

19. Le polar diasporique comme dé-canonisation et miroir des identités postcoloniales fragmentées dans un monde en mutation
Dame Kane…….. **276-286**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.19

20. D'une éthique en sourdine dans les romans d'anticipation et les polars de René-Charles Rey
Baffétégué DIARRASSOUBA……..... **287-297**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.20

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

21. Jeu(x) et enjeu(x) dramatiques des catégories culturelles dans la couronne aux enchères d'Amon d'Aby et Sikasso ou la dernière citadelle de Djibril Tamsir Niane
Zibé Nestor YOKORE & Jean-Marie GNAHORE…….. **298-316**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.21

COMMNUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

22. Le participe passé employé avec les auxiliaires « être » et « avoir » dans un contexte scolaire bilingue
Oumar LINGANI……..... **317-330**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.22

23. Les archives, un outil de régularité, transparence et de continuité de procès judiciaires
Aboubacar 1 SYLLA & Abdoulaye Bountou BANGOURA……... **331-345**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.23

24. L'offre de formation en journalisme en République du Congo : inadéquation entre enseignements académiques et besoins des entreprises de presse
Antonin Idriss BOSSOTO …….. **346-361**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.24

25. Réintégration des ex-réfugiés ivoiriens du Libéria, de la crise post-électorale de 2010 à 2011
Oyéyémi AMOS…….. **362-387**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.25

26. Politique et sport en Côte d'Ivoire : de l'usage du sport comme moyen de communication électorale
Kobenan Parfait KOUADIO……..... **388-400**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.26

27. Enjeux communicationnels liés à la promotion des applications mobiles en santé maternelle dans la commune de Bouaké
Moussa COULIBALY……..... **401-414**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.27

28. Inertie comportementale et résistance des pathologies cardiovasculaires au dispositif communicationnel ivoirien
N'GUESSAN CLEMENT KOUASSI…… **415-433**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.28

29. Contribution de la communication pour l'acquisition des permis de conduire face au défi de l'incivisme routier à Bouaké
Aya Carelle Prisca KOUAME KONATE…… **434-448**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.29

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

30. Le triangle de la dramaturgie politique dans la construction des discours électoraux ivoiriens
N'dah Éric ANNET & Katcha Richmond KOUACOU …….. **449-461**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.30

31. Genre et plateformes numériques : quels usages des femmes en Côte d'Ivoire
Kadohofanan Fatoumata DAGNOGO OUATTARA…….. **462-478**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.31

32. Problématique de l'image de marque des partis politiques ivoiriens en contexte électoral chez les jeunes en Côte d'Ivoire
Khan KOUAME & Julien Anonkpo ADJUE…….. **479-496**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.32

33. Analyse morphosyntaxique des séries verbales en Nghlwa (Mbatto)
Diane Laure KESSIÉ - OUATTARA & Yao Maxime DIDO……..... **497-513**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.33

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

34. Contribution à l'histoire du commerce entre la gold Coast et l'Europe (XVe-XVIIIe siècles)
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE……... **514-534**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.34

35. Management féminin en entreprise. Une approche du genre en Côte d'Ivoire (2011- 2020)
Adja Doubia Angèle KOUAKOU……... **535-554**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.35

36. La migration dans le cercle de Ouahigouya de 1920 à 1958
Windpouiré Isidore KONSEIBO & Rasmané Konseimbo…….. **555-570**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.36

37. Compte rendu du séminaire sur le thème : « Les politiques de jeunesse au Sénégal (XIXe-XXIe s.) »
Saliou Dit Baba Diallo, Amadou Dramé,
El Hadji Amadou Ba Ndiaye & Ambroise Djéré Mendy……. **571-584**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.37

38. La révolte des Sénoufo fodonon et Kufruo dans le second empire de Samory Touré, 1895 – 1896
OUATTARA Yacouba…… **585-600**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.38

39. Félix Houphouët-Boigny et la construction de l'unité nationale, de 1951 à 1980
BAKAYOKO Abou & COULIBALY Youssouf…… **601-614**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.39

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

40. Sahara occidental : prolongation du conflit et dérives sécuritaires (1991-2021)
Marcel Koko KAMBIRÉ…… **615-627**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.40

41. Domitien, l'empereur mal-aimé de l'intelligentsia romaine
Moussa Aleyri Salam SY…… **628-642**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.41

42. Les troubles internes en Égypte, du règne de Ptolémée III à la bataille d'Actium
BOUSSOU Koffi Arcel…….... **643-656**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.42

43. L'approche contestataire de la diplomatie ouest africaine : de sa conception à sa résurgence
Bamba ABDOULAYE & Abou DAPPAH…… **657-676**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.43

44. Le palais royal du moogo central : entre loyauté et duplicité des tãsobẽn-damba
Gérard TAPSOBA……... **677-691**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.44

45. Politique de santé post coloniale au Burkina Faso : un essai manqué de démocratisation de la santé (1960-2000)
ZABSONRE Moussa…….. **692-709**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.45

46. Réactions des Askia face å la menace marocaine au Songhay au XVIe siècle
Massandjé FADIKA KANO & KOFFI Kouamé Charles Landry…… **710-725**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.46

47. La traite du binôme café-cacao à Bocanda, 1930-1975
Yao Alain HAMIEN & N'Goran Alphonse BROU …… **726-743**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.47

48. L'ouverture commerciale du Burkina Faso : les défis liés au Développement des infrastructures de transport (1990-2015)
Windlassida Roberto SAVADOGO……... **744-762**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.48

49. La riziculture urbaine à Korhogo de 1974 à 2012 : entre recul et résilience
Ladji Mory TOURE…… **763-781**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.49

50. ONG humanitaires occidentales et leurs assistances au Tchad (région de l'Est), 1965-2023
PONRA KOYANBELE…… **782-799**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.50

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

51. Ferme-école de Bouaké : une stratégie de reconstitution et d'amélioration de l'élevage dans la colonie ivoirienne : (1910-1927)
Kan Raymond KOUAMÉ…….... **800-817**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.51

52. La L'impact des inondations sur la sécurité alimentaire au Burkina Faso (1960-2020)
LYDO Issaka……... **818-828**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.52

53. L'agriculture sénégalaise de 1960 à 1975 : une analyse de la performance du « Programme agricole » à partir des statistiques de la production
Abdou Karim TANDJIGORA……..... **829-844**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.53

Archéologie

54. La sidérurgie ancienne dans le Grand Ouest de la Côte d'Ivoire : Inventaire et analyse des sites
TIÉ BI Galla Guy-Roland, YAO Kouamé Junior & Koya Emmanuel ……... **845-863**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.54

Géographie

55. Espaces publics de la commune d'Adjamé (Abidjan, Côte d'Ivoire) à l'épreuve de la prolifération des gares informelles
AKA Assalé Félix…… **864-877**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.55

56. Transformation du paysage urbain et pressions environnementales sur le fleuve Casamance : une approche géospatiale à Kolda
Oumou BALDE & Mohamed Lamine NDAO …… **878-895**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.56

57. Analyse spatiale du potentiel en eau souterraine dans le bassin versant du N'zi (centre-est de la Côte d'Ivoire)
Kan Alexis KOFFI, Kouakou Charles KONAN,
Kouamé Fulgence KOUAME & Béh Ibrahim DIOMANDE…….. **896-915**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.57

58. Risques environnementaux et sanitaires des huiles alimentaires usagées dans l'arrondissement d'Abomey-Calavi
Comlan Irené Eustache Zokpénou QUENUM…… **916-934**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.58

59. Le numérique dans le département de Toulepleu : catalyseur ou mirage du développement local ?
GAHIÉ Gnantin Mathias, KONE Kapiéfolo Julien,
LOUKOU Alain François & KOFFI Brou Émile……... **935-950**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.59

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

60. Stratégies de prévention des conflits fonciers aux frontières benino-nigerianes : cas de Tchaourou au Benin
M'po Abraham KOUAGOU N'TCHA & Comlan Julien HADONOU…….. **951-967**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.60

61. Organisation spatiale des zones criminogènes et initiatives communautaires de sécurisation dans la ville de Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)
Atsé Calvin YAPI …….... **968-986**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.61

62. Activité cotonnière et recomposition de l'espace dans la commune rurale de Diaramana
Arouna DEMBELE, Sory Ibrahima FOFANA & Sina COULIBALY…… **987-999**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.62

63. Tendance climatique et évolution du calendrier culturale dans le Sud du V-Baoulé (le centre de de la Cote d'Ivoire)
Kouamé Casimir DJE & Beh Ibrahim DIOMANDE……... **1000-1015**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.63

64. Dynamiques métropolitaines et gouvernance du service des déchets à Dakar
Ibrahima Diombaty, Abdou Kadry Mané, Momar Diongue,
Papa Sokho & Dramane Cissokho…….. **1016-1029**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.64

65. La vie Impact des recommandations du séminaire de Grand-Bassam (2017) sur la performance des services de remorquage du port d'Abidjan
Koulai Hervé YRO…….. **1030-1039**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.65

66. Les commerçants du marché de gros de Bouaké dans l'approvisionnement en produits vivriers
Tokou Innocent ASSOUMOU, Ini Odette SOM épse KOSSONOU,
Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO……... **1040-1059**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.66

67. Dynamiques résidentielles et disparités du cadre de vie á Port-Bouët (Abidjan)
Ohomon Bernard EVIAR…… **1060-1079**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.367

68. Utilisation d'internet et surcharge pondérale chez les adolescentes dans quelques pays d'Afrique de l'Ouest
Bruno Yempabou Lankoandé……..... **1080-1093**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.68

Philosophie

69. Prospective et démocratie en Afrique : bilan et défis d'avenir
OUMAR MBOUP……... **1094-1107**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.69

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

70. Ebenezer Njoh-Mouelle et la reconstruction de l'identité africaine : une lecture philosophique de la subjectivation postcoloniale
Théodore HONBA…….. **1108-1122**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.70

71. Éducation à la citoyenneté et développement durable en Afrique
Dalhi Eliot Francis SEABA…… **1123-1133**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.71

72. Politisation de la recherche et problématique de l'objectivité scientifique chez Kuhn et Lakatos
Djibril ZIGUI……..... **1134-1145**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.72

73. L'archétype du grand homme : spécificités distinctives ou puissance d'incarnation ?
Baba Hamed OUATTARA…… **1146-1159**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.73

74. Les métamorphoses de la métaphysique : résilience d'un savoir contesté
Fernand Kouassi GNAHOUE……..... **1160-1175**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.74

75. Crises politiques et populisme en Afrique de l'ouest : quel avenir pour la démocratie ?
TANOH Kouassi Thomas & AGBRA Kouassi Marcelin…… **1176-1191**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.75

76. Jacques Ellul et la critique des acceptions de la révolte chez Albert Camus : l'actualité de l'approche camusienne
Laragnon Silué…… **1192-1207**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.76

77. La figure de l'etranger à travers la distinction entre sens et référence chez frege : penser l'altérité comme puissance de résistance dans le langage logique
Kiyopoh Frédéric OUATTARA……..... **1208-1226**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.77

78. Qualité de vie liée à la santé et changement climatique en Afrique : la justice environnementale en question
Affoué Marie-Laure KOUASSI & Kouadio Victorien EKPO……. **1227-1238**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.78

79. De l'universalité à la contextualisation africaine du compromis
Baoudé NATOINGAR…… **1239-1262**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.79

80. La vie philosophique chez Socrate, un vecteur de développement humain
Bi Gooré Marcellin GALA …… **1263-1275**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.80

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Anthropologie et sociologie

81. La constitution : instrument de conquête et de conservation du pouvoir au Togo
Adoté Akué AKPABIE……..... **1275-1298**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.81

82. Précarité alimentaire et engagement associatif : un champ des dynamiques verticales et horizontales à Badan (Cameroun)
Catherine NGONO & Valentin TAOUGA MANA……..... **1299-1316**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.82

83. Personnes déplacées internes (PDI) de la ville de Ouagadougou : perspectives de retour et de réinstallation
SAWADOGO Honorine Pegdwendé…….…… **1317-1333**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.83

84. La double journée des femmes actives au Gabon : entre responsabilités professionnelles et domestiques
Steeve-Thierry BALONDJI…… **1334-1350**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.84

85. Groupements féminins et relations de genre dans un contexte de crise sanitaire à Lola
Karamo CONDE…….…… **1351-1366**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.85

86. Stratégies et pratiques communautaires de prévention du paludisme chez les enfants de 0-5 ans
Laurent Gnimian KOUDOUGOU, Isso GANAMÉ,
Léa PARÉ/TOÉ & Patrice TOÉ……..... **1367-1383**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.86

87. Ressources sociales et intégration professionnelle des jeunes diplômés à Abidjan (Côte d'Ivoire)
Dhaibout Romuald N'DRIN……..... **1384-1398**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.87

88. Education au développement durable en Côte d'Ivoire : propositions et implémentations de pratiques innovantes
Hamidou TRAORE ……..... **1399-1414**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.88

89. Artificial intelligence and houphouëtist propaganda in ivorian daily general news
N'GUESSAN Djemis Jean Elvis Ghislain……... **1415-1429**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.89

90. Insalubrité bioécologique et facteurs anthropiques à Abidjan : Une analyse paléoanthropologique du quartier Ouassakara (Yopougon)
Adijatu Abeni ALAYO, Koffi Alexandre YAO & Yao Célestin AMANI…... **1430-1446**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.90

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

91. Déterminants de la performance des productrices d'oignon de la coopérative des femmes de Komborodougou (Côte d'Ivoire)
Ségbé Guy Romaric BALLE…….. **1447-1462**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.91

92. Genre et réussite universitaire : dynamiques de performance académique à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)
Bambado BALDE…….. **1463-1479**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.92

Psychologie

93. Déterminants psychosociaux de l'attitude des filles envers les filières scientifiques au Lycée Antoine Gauze Daloa
Yemou Jeanne N'TAIN…….. **1480-1496**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.93

94. Influence des attributs individuels sur les comportements de santé chez des femmes de Yopougon (Abidjan-ci)
Gnenekan Kassoum YEO…… **1497-1514**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.94

Science de l'éducation

95. Feminisation de l'encadrement de la petite enfance : quels enjeux pour le développement de l'éducation préscolaire au Burkina Faso ?
Joseph BEOGO……..... **1515-1534**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.95

96. Enjeux de l'intégration des TICE par la classe inversée et amélioration des performances scolaires : étude de cas sur la perception des enseignants
Ibou DIENG & Babacar BITEYE…….. **1535-1547**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.96

97. Disparités en éducation : quelles stratégies pour la remédiation
Charlotte ESSEBE-EKWELGEN…….. **1548-1559**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.97

Criminologie

98. Jeunes filles convoyeuses dans le transport interurbain du groupe Camille Sarl à Bonoua
Dago Pierre FEGBO & Aka Célestin ABOUDOU……..... **1560-1578**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.98

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Le polar diasporique comme dé-canonisation et miroir des identités postcoloniales fragmentées dans un monde en mutation

Dame Kane
Enseignant-Chercheur,
Université Cheikh Anta DIop (Dakar),
Email : dame7.kane@ucad.edu.sn

Date de soumission : 05-09-2025
Date de publication : 31-10-2025
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.19

Résumé

Cette communication propose une lecture postcoloniale du roman policier diasporique à travers l'étude de deux œuvres d'Achille Ngoye : *Agence Black Bafoussa* (1996) et *Ballet noir à Château-Rouge* (2001). Situés dans les marges urbaines françaises, ces romans hybrident les codes classiques du polar occidental, notamment la structure crime/enquête, avec des éléments issus de l'imaginaire africain, tels que les croyances mystiques ou les mémoires ancestrales. En analysant la figure du meurtrier, qui dépasse son rôle de simple coupable pour devenir un révélateur des tensions sociales, culturelles et identitaires propres aux diasporas africaines, cette communication explore la manière dont le polar devient un espace critique où se rejouent les héritages du colonialisme. Ces récits mettent en lumière les fractures sociales, les logiques d'exclusion et les identités diasporiques fragmentées. Ils participent ainsi à une dé-canonisation du genre, tout en reflétant les aspirations contemporaines à la reconnaissance, à la justice et à la mémoire. La réflexion s'appuie sur une approche à la croisée de la narratologie, de la critique postcoloniale et de la sociologie littéraire. À travers ces textes, il s'agit d'interroger les dynamiques postcoloniales et les enjeux de construction identitaire dans un monde en mutation.

Mots-clés : Diaspora, Hybridation, Identité, Polar, Postcolonialisme.

The diasporic crime novel as de-canonization and a mirror of fragmented postcolonial identities in a changing world

Abstract

This paper offers a postcolonial reading of the diasporic detective novel through the study of two works by Achille Ngoye: Agence Black Bafoussa (1996) and Ballet Noir à Château-Rouge (2001). Set in the urban fringes of France, these novels hybridize the classic codes of Western detective fiction, notably the crime/investigation structure, with elements drawn from the African imagination, such as mystical beliefs and ancestral memories. By analyzing the figure of the murderer, who here goes beyond his role as a mere culprit to reveal the social, cultural, and identity-based tensions specific to African diasporas, this paper explores how the detective novel becomes a critical space where the legacies of colonialism are replayed. These stories highlight social fractures, logics of exclusion, and fragmented diasporic identities. They thus contribute to a decanonization of the genre, while reflecting contemporary aspirations for recognition, justice, and memory. This reflection draws on an approach that combines narratology, postcolonial criticism, and literary sociology. Through these texts, the aim is to examine postcolonial dynamics and the challenges of identity construction in a changing world.

Keywords : Diaspora, Hybridization, Identity, Crime fiction, Postcolonialism.

Introduction

Le roman policier s'est historiquement construit autour d'un schéma narratif centré sur le crime et sa résolution, avec la figure du meurtrier au cœur de l'intrigue. Cette figure, à la fois origine du récit et moteur de l'enquête, occupe une place déterminante dans la dynamique du genre. Comme l'a montré Todorov dans *Poétique de la prose* (1971), le polar traditionnel repose sur la coexistence de deux histoires : celle du crime, déjà accompli, et celle de l'enquête qui en reconstitue le déroulement. Dans les romans policiers issus de la diaspora africaine en France et notamment dans *Agence Black Bafoussa* (1996) et *Ballet noir à Château-Rouge* (2001) d'Achille Ngoye, cette structure canonique est réinvestie dans un espace géographique et social marginal : les banlieues françaises et les quartiers populaires deviennent à la fois scènes de crime et lieux de relecture des tensions postcoloniales. Le meurtrier n'est plus un simple coupable à confondre ; il cristallise des réalités complexes, diasporiques, culturelles, historiques et devient une figure critique, au croisement de l'individuel et du collectif. En effet, en reconfigurant les logiques traditionnelles du polar, A. Ngoye transforme le crime en révélateur des dynamiques d'exclusion, des mémoires diasporiques fragmentées et des aspirations postcoloniales à la justice et à la reconnaissance. Dès lors, en quoi le meurtrier devient-il, chez Ngoye, un opérateur critique de lecture du monde diasporique contemporain, et comment son traitement narratif et symbolique déplace-t-il les frontières du roman policier classique ?

Notre objectif est de mettre en évidence la manière dont ce dernier renouvelle la figure du meurtrier dans *Agence Black Bafoussa* (1996) et *Ballet noir à Château-Rouge* (2001), en l'inscrivant dans le contexte diasporique et postcolonial des banlieues françaises. Loin de demeurer un simple agent du crime, le meurtrier serait une figure critique, au croisement du personnel et du collectif, qui condense les fractures identitaires, les tensions interculturelles et les héritages coloniaux persistants. L'analyse cherchera à montrer comment, en déplaçant les codes traditionnels du polar, Ngoye confère au roman policier une dimension esthétique et socio-culturelle nouvelle, capable de rendre compte des réalités marginalisées.

La démarche adoptée combinera une approche narratologique, attentive à la fonction structurante du meurtrier dans l'économie du récit, avec une lecture comparatiste visant à saisir l'hybridation des codes du polar occidental et des imaginaires issus des expériences diasporiques africaines. Elle sera complétée par une analyse symbolique et socio-critique de

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

cette figure, envisagée comme révélateur des mémoires fragmentées de l'exil et des dynamiques d'exclusion. Cette triple méthode permettra d'éclairer à la fois les apports littéraires de Ngoye et la portée critique de son œuvre, en montrant comment le polar devient un espace de reconfiguration des tensions historiques et culturelles contemporaines.

Ainsi, il sera question de nous focaliser sur trois axes principaux : la fonction narrative du meurtrier dans l'architecture romanesque, l'hybridation des codes du polar occidental avec les imaginaires africains et les réalités sociales de l'exil, et la dimension symbolique de cette figure, qui incarne les fractures identitaires, les tensions culturelles et les héritages coloniaux non résolus.

1. Intrants structurants dans l'élaboration de l'intrigue

Dans la tradition du récit policier, le meurtrier ne se limite pas à la figure du coupable : il constitue le pivot de l'intrigue et organise la dynamique narrative. Cependant Chez Ngoye, cette double logique se manifeste clairement. Dans *Agence Black Bafoussa* (1996), l'acte criminel déclenche non seulement l'enquête mais révèle également les tensions sociales et identitaires propres à la diaspora africaine en France. Le meurtrier devient ainsi un instrument narratif et thématique, structurant l'intrigue, entretenant le suspense et mettant en lumière des enjeux culturels et diasporiques.

1.1. Le meurtrier comme pivot de la narration policière diasporique

La logique du meurtrier déclencheur du récit policier est bien une logique bien manifeste dans le polar diasporique. Dans *Agence Black Bafoussa* (1996), le meurtre initial qui sonne le début des enquêtes, qui ne sont pas forcément menées par des policiers classiques mais des acteurs issus de la diaspora africaine en France. Le meurtre commis épouse contours : « La disparition de Kossi n'était pas seulement un fait divers, elle révélait tout un monde caché derrière les façades » (Ngoye, 1996 : 23). Ce qui montre que le crime et par conséquence le criminel dépasse le rôle de simple coupable : il structure l'intrigue et sert de pivot autour duquel s'articulent les interactions et les conflits narratifs.

Ce choix illustre une spécificité du polar diasporique : l'acte criminel ne fonctionne pas seulement comme un mystère à résoudre, mais comme un révélateur d'un univers social particulier. Le meurtrier devient une sorte de catalyseur, au sens où il fait émerger des tensions invisibles et met en lumière des rapports de force enfouis dans les marges urbaines. Comme l'explique P. Lepape (1997), « *le polar construit une typologie de la société à travers ses marges » :* Ngoye reprend ce principe en inscrivant le crime au cœur des quartiers populaires où se croisent migrations, trafics et survie. Le meurtrier est donc à la fois moteur

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

narratif et figure symbolique, car il permet à l'auteur de tisser une intrigue tout en révélant les fractures de la société française contemporaine. En ce sens, l'acte criminel est pensé comme un instrument littéraire, un *« point d'ancrage narratif »* (Bayard, 2006) qui donne sens à l'ensemble du récit.

1.2. Tension et dévoilement dans la narration

Au-delà de sa fonction inaugurale, le meurtrier régule le suspense et la progression narrative. Dans *Agence Black Bafoussa,* Ngoye entretient l'énigme autour de l'identité du coupable en introduisant des éléments mystiques et symboliques :

> Le marabout, autrement dit féticheur ou guérisseur, le devin et le sorcier appartiennent à la même caste dans les sociétés animistes. Ils communiquent avec le surnaturel, communient avec les forces occultes. Alors que le sorcier utilise les siens à des fins de nuisance, ses confrères agissent dans l'intérêt général : ils détournent des écueils, soignent, donnent et protègent la vie. (Ngoye, 1996 : 221)

Ce qui manifeste l'hybridation entre polar classique et imaginaire africain : le récit devient à la fois intrigue criminelle et terreau culturel. Cette double logique, rationnel et mystique, instaure une tension originale. Le lecteur n'est pas seulement conduit à chercher le coupable, mais aussi à interroger les forces invisibles qui influencent ses actes. Partant, Kouadio (2013) cette hybridation générique « enrichit le polar africain d'une dimension symbolique et identitaire, absente du modèle occidental ». Ngoye brouille ainsi les frontières entre enquête policière et croyances culturelles, entre modernité urbaine et mémoire ancestrale. Le meurtrier, au lieu d'être uniquement un personnage suspect, devient un lieu d'interrogation : est-il mû par la rationalité du crime ou par l'influence des traditions invisibles ?

Ce dédoublement du suspense produit un effet de dévoilement progressif, qui s'opère à deux niveaux : la révélation de l'identité du coupable et celle d'un univers diasporique complexe. La transition entre énigme policière et croyances traditionnelles n'est pas un simple ajout pittoresque, mais une stratégie narrative qui permet de redéfinir le polar. L'on peut, ici, rapprocher Ngoye des réflexions de J. Kaempfer (1995) sur le roman policier comme « genre de la vérité », sauf que chez Ngoye, la vérité n'est jamais unique ni purement rationnelle : elle se tisse à l'intersection de cultures et de mémoires.

1.3. Une enquête inscrite dans un contexte socioculturel spécifique

Dans ces récits policiers diasporiques de Ngoye, l'enquête policière est toujours contextualisée dans la réalité sociale et culturelle de la migration. Les personnages évoluent dans des banlieues françaises marquées par la marginalité, les réseaux parallèles et les fractures sociales. Le narrateur observe : « Les quartiers où nous enquêtons ne sont pas

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

seulement des lieux de peur, ce sont des espaces de survie, où chaque visage cache une histoire » (Ngoye, 1996 : 78). Cette remarque souligne que le meurtrier n'est pas un individu isolé, mais un produit du contexte socioculturel dans lequel il agit.

Ce choix de cadre transforme le polar en un récit profondément social. La figure criminelle reflète les réalités des cités, entre chômage, discriminations et absence de perspectives. Ici, Ngoye rejoint une tradition du polar social, déjà explorée par Jean-Patrick Manchette en France dans les années 1970, mais en la transposant dans un contexte diasporique. Ainsi, le meurtrier incarne moins une « déviance individuelle » qu'une conséquence de la précarité et des exclusions. Le roman policier devient alors une véritable enquête sur la société contemporaine, où chaque crime met en lumière une problématique plus large : immigration, marginalité, survie économique.

De plus, la présence d'acteurs diasporiques en tant qu'enquêteurs contribue à redéfinir les rapports de pouvoir. Là où le polar classique met souvent en scène un policier institutionnel, Ngoye confie l'enquête à des figures issues elles-mêmes de la marge. À propos des littératures migrantes, M. Laronde (1993) souligne que ces récits fonctionnent comme des *« écritures de l'entre-deux »,* capables de rendre visibles les tensions identitaires et sociales qui échappent aux récits dominants. Le meurtrier devient ainsi le reflet d'une société fracturée, mais aussi le révélateur de la capacité de la littérature à donner voix aux marges.

2. Jeu sur les codes du polar classique

A. Ngoye inscrit ses récits dans la tradition du roman policier occidental tout en y introduisant des singularités culturelles et symboliques propres à la diaspora africaine. Héritier des codes classiques du polar, il utilise le meurtrier comme figure centrale du suspense, suivant la structure duale décrite par Todorov (1971) : le crime et son enquête. Cependant, Ngoye dépasse le cadre strictement occidental en hybridant l'enquête rationnelle avec des éléments issus de l'imaginaire africain, tels que les pratiques rituelles et les croyances mystiques, créant ainsi un double suspense. Par ailleurs, le cadre spatial des récits banlieues et marges urbaines françaises – transforme le meurtrier en miroir des tensions sociales et économiques, tandis que son identité et ses actions deviennent le vecteur d'une réflexion sur l'exclusion, la marginalité et l'hybridité culturelle. Dans ce contexte, le crime n'est plus seulement un moteur narratif : il fonctionne comme un instrument d'exploration des dynamiques diasporiques et des conflits entre héritages culturels et réalités urbaines. Cette section examine comment Ngoye joue avec les codes classiques du polar pour les réinventer et les inscrire dans un univers diasporique à la fois symbolique, social et identitaire.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

2.1. Héritage des codes classiques du polar occidental

A. Ngoye s'inscrit dans la tradition du roman policier occidental en utilisant le meurtrier comme figure centrale du suspense. Dans *Agence Black Bafoussa* (1996), l'identité du criminel reste dissimulée jusqu'aux derniers chapitres, conformément au modèle narratif de la *Série Noire*. T. Todorov (1971) rappelle que le polar repose sur « deux histoires » : le crime commis et l'enquête visant à le résoudre. Ngoye reprend cette structure mais la contextualise dans la diaspora africaine en France. Par exemple, le roman débute par la découverte du corps de Demba, un jeune homme mystérieusement assassiné à Château-Rouge. Le lecteur est invité à suivre une enquête fragmentée, ponctuée d'indices et de fausses pistes, montrant comment le polar classique sert de cadre à un récit plus large sur les dynamiques sociales et identitaires. La révélation finale n'a pas seulement une fonction de dénouement mais éclaire également les interactions et rivalités au sein des communautés diasporiques.

Ce recours aux codes classiques souligne l'ambition de Ngoye d'inscrire la littérature africaine francophone dans une tradition narrative reconnue, tout en la renouvelant par ses thématiques. Pour J. Kaempfer (1995), le polar occidental se définit par « la mécanique de l'énigme et de la résolution » : Ngoye s'approprie cette mécanique, mais en déplaçant son centre de gravité vers un terrain marqué par l'exil et la marginalité. Le meurtrier, en apparence simple coupable, devient donc le révélateur d'un monde diasporique éclaté, où l'enquête révèle moins une vérité unique qu'une pluralité de tensions identitaires. L'on retrouve, ici, l'idée de C. Mesplède (1992), selon laquelle le polar est un genre poreux, toujours perméable aux réalités sociales. Ainsi, Ngoye ne se contente pas de reproduire les structures occidentales : il les investit pour donner à voir un espace narratif nouveau, celui des diasporas africaines confrontées aux logiques urbaines françaises.

2.2. Hybridation avec l'imaginaire africain

Ngoye introduit dans ses récits une dimension symbolique profondément ancrée dans les traditions africaines. Le meurtre ne se limite pas à un acte criminel, mais se mêle à des croyances mystiques et à des pratiques rituelles. Par exemple, le protagoniste de *Ballet noir à Château rouge,* découvre que certaines rivalités dans le réseau de trafic sont accompagnées de pratiques de sorcellerie visant à protéger les trafiquants ou à maudire les rivaux. À l'image de ce décor :

> …un étonnant mélange des genres, se prêtait à la décontraction : salle à manger plaquée frêne, rocking-chair à assise et dossier façon patchwork, poufs, fauteuils […] et living Louis xv. Plus l'Afrique clouée aux murs : masques de bronze et de raphia, tambourins, fléchettes et lances, peau de léopard, peintures naïves. Sans oublier le crocodile empaillé de la commode

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> Louis-Philippe. Le cadre, un brillant hommage à l'éclectisme, baignait dans une lumière ondulante. (Ngoye, 1996 : 34)

Ce mélange entre l'Afrique et l'occident, entre enquête rationnelle et éléments surnaturels transforme la lecture classique du polar et crée un suspense double : celui de l'identité du meurtrier et celui des forces invisibles qui influencent ses actes. Kouadio, dans son étude publiée en 2012, souligne que cette hybridation des genres dote le polar africain d'une dimension symbolique et identitaire que ne possède pas le modèle occidental , et qu'elle offre ainsi au lecteur une appréhension plus subtile de la criminalité et de ses motivations.

Cette fusion entre crime et sacré inscrit le polar de Ngoye dans une logique plus large d'africanisation du genre. Là où les auteurs occidentaux privilégient l'explication rationnelle et policière, Ngoye met en évidence l'influence de l'invisible et des croyances ancestrales. Ce choix confère au meurtrier une dimension ambiguë : il est à la fois acteur social et figure symbolique, enraciné dans une culture où le surnaturel et le quotidien coexistent. A. Mbembe (2000) rappelle que la pensée africaine contemporaine se caractérise par la « co-présence de régimes de vérité hétérogènes », ce que Ngoye traduit dans sa narration. Le meurtrier devient donc une passerelle entre deux univers : l'un rationnel et policier, l'autre mystique et culturel. Cette hybridation contribue à redéfinir le polar africain comme un genre singulier, capable de dépasser les frontières culturelles tout en inscrivant ses intrigues dans la mémoire collective de la diaspora.

2.3. Réécriture du cadre français : les banlieues et marges urbaines

Le contexte spatial de Ngoye transforme également le polar classique. Dans *Ballet noir à Château-Rouge* (2018), les banlieues parisiennes et les quartiers périphériques deviennent le théâtre central du crime, avec leurs économies parallèles et leurs réseaux sociaux complexes. Le meurtrier y incarne non seulement le danger individuel mais également les tensions sociales et économiques des marges urbaines. Par exemple, le protagoniste enquête sur un trafic de stupéfiants qui révèle des logiques de survie et de marginalité propres aux jeunes des cités. La criminalité y est indissociable du contexte social, et le meurtrier devient ainsi le miroir des fractures de la société française contemporaine, conformément à l'idée de Pierre Lepape (1997) selon laquelle « le polar construit une typologie de la société à travers ses marges ».

Cette contextualisation marque une rupture avec le polar occidental traditionnel, souvent centré sur des espaces bourgeois ou des univers policiers institutionnels. Chez Ngoye, la ville est fragmentée : les banlieues et les marchés parallèles deviennent les espaces privilégiés de la narration. M. Laronde (1993) définit la littérature migrante comme une « réécriture de

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

l'espace national à partir des marges » : les polars de Ngoye réalisent exactement ce processus en inscrivant le crime au cœur des cités et en révélant les fractures sociales de la France contemporaine. Dès lors, le meurtrier n'est plus une figure abstraite mais l'incarnation d'un contexte de désœuvrement, de chômage et de violence structurelle. Cette réécriture du cadre urbain inscrit le polar de Ngoye dans une tradition réaliste et critique, proche de celle de Manchette mais déplacée dans un espace diasporique, où le crime est indissociable des tensions postcoloniales.

3. Une représentation complexifiée du meurtrier

Chez A. Ngoye, la représentation du meurtrier se complexifie en dépassant la simple fonction narrative de coupable pour devenir un vecteur de réflexion sociale, psychologique et symbolique. Dans certains romans, comme Y. Terminus (2001), les meurtriers apparaissent anonymes, silhouettes interchangeables prises dans le flot de la criminalité urbaine, incarnant les effets de la marginalité et des exclusions structurelles. À l'inverse, Ngoye individualise ses personnages, explorant les traumatismes de l'exil et les tensions identitaires qui façonnent leurs actes criminels. Parallèlement, l'auteur réécrit les archétypes classiques du polar occidental, tels que le trafiquant ou le marginal, en les hybridant avec des éléments de l'imaginaire africain, transformant ainsi le crime en un espace où se croisent psychologie individuelle, héritage culturel et contexte social. Le meurtrier devient alors à la fois une figure symbolique et sociale : reflet des fractures urbaines, des conflits diasporiques et des tensions identitaires. Cette section analyse comment Ngoye complexifie la figure du meurtrier pour en faire un instrument narratif et thématique capable de révéler les réalités sociales, culturelles et diasporiques de ses récits.

3.1. Une victime des facteurs criminogènes des banlieues françaises

Depuis plusieurs décennies, les banlieues françaises sont au cœur d'un débat intense, entre représentations médiatiques anxiogènes et réalités sociales. Au-delà des clichés, se dessinent des vies marquées par le chômage, l'isolement, l'injustice et l'absence souvent criante de perspectives. Dans ce contexte, le polar diasporique sert de miroirs puissants pour explorer les souffrances invisibles, donner voix à celles et ceux que l'on ignore. Ainsi, dans *Yaba Terminus* (2001), A. Ngoye met en scène des meurtriers souvent anonymes, silhouettes presque interchangeables, pris dans le flot impitoyable de la criminalité urbaine. Ces personnages ne possèdent pas de psychologie détaillée mais incarnent la fatalité sociale et économique qui pèse sur les banlieues françaises. Les gangs de Yaba, décrits comme « des ombres se faufilant dans les rues, prêtes à frapper sans raison apparente » (Ngoye, 2001, p.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

45), traduisent cette dissolution de l'individualité dans une logique de violence systémique. L'anonymisation du criminel crée un effet de masse, où le meurtre n'apparaît plus comme l'acte d'un individu isolé mais comme le symptôme d'un système structuré par l'exclusion, le chômage et la marginalisation.

Cette approche rejoint l'analyse de P. Lepape (1997), selon laquelle le polar construit une typologie sociale à travers ses marges : en choisissant de représenter des meurtriers sans identité propre, Ngoye souligne que la violence urbaine est avant tout le produit d'un environnement social délétère. Ainsi, le meurtrier fonctionne comme une métonymie des fractures sociales, et l'anonymat devient une stratégie narrative qui traduit l'impersonnalité de la criminalité dans les cités. L'on retrouve, ici, une écriture proche du néo-polar français, mais déplacée dans un cadre diasporique où la criminalité devient un langage collectif imposé par la précarité.

3.2. Les traumatismes de l'exil

À l'inverse, certains romans de Ngoye, comme *Ballet noir à Château-Rouge* (2018), présentent des meurtriers aux psychologies plus complexes, marqués par l'exil et la marginalité. Djibril, le protagoniste, est hanté par ses souvenirs de Kinshasa et par son isolement dans les périphéries parisiennes : « Il se savait condamner par ce qu'il portait en lui, cette mémoire d'Afrique qui ne trouvait pas sa place ici » (Ngoye, 2018 : 102). Le meurtre, dans ce cas, n'est pas seulement un acte criminel mais l'expression d'une souffrance identitaire profonde, où le poids du passé se confronte à l'impossibilité de s'intégrer dans le présent.

En individualisant ses personnages, Ngoye humanise ses meurtriers et propose une lecture psychologique de la criminalité. Selon A. Djemaï (2002) dans ses analyses sur la littérature de l'exil, les écrivains migrants mettent souvent en scène des héros déchirés entre deux mondes, incapables de trouver leur place dans l'espace français. Chez Ngoye, le meurtrier devient ainsi la figure tragique d'un exilé dont les traumatismes nourrissent la violence. Cette stratégie narrative permet d'aller au-delà du cliché du criminel pour explorer la complexité des identités diasporiques et les cicatrices de l'exil.

3.3. Une figure identitaire et miroir social du polar postcolonial

Chez Ngoye, la figure du meurtrier dépasse largement le rôle narratif traditionnel du coupable pour devenir un révélateur des tensions identitaires, mémorielles et diasporiques. *Sorcellerie à bout portant*, le crime dévoile la confrontation entre héritages africains et réalités urbaines françaises : « Entre les sortilèges et les ruelles, il y a ce que nous portons en nous de nos

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

ancêtres » (Ngoye, 2018 : 102). Le meurtrier incarne ainsi une tension constante entre intégration et marginalité, entre exclusion sociale et mémoire culturelle. Ses actes traduisent autant la violence de la précarité que la persistance d'un imaginaire ancestral. Ngoye rejoint, ici, les analyses postcoloniales de H. Bhabha (1994), pour qui l'hybridité culturelle, loin de se réduire à une opposition binaire, est un espace de tension et de créativité. Le criminel devient alors une figure-laboratoire, lieu d'expérimentation où s'entrelacent modernité urbaine, traditions héritées et violence sociale. Cette fonction symbolique se retrouve également dans *Agence Black Bafoussa* (1996), où l'enquête ne se limite pas à la résolution d'un crime, mais dévoile les fractures sociales, le racisme et les logiques d'exclusion qui structurent la diaspora en France. D'après Lepape (1997), le polar « met en lumière les marges pour mieux comprendre le centre », et chez Ngoye, le meurtrier concentre précisément ces marges, devenant un prisme critique à travers lequel se révèlent les contradictions du vécu diasporique.

Cette transfiguration du meurtrier confère au polar de Ngoye une dimension critique et mémorielle inédite. Dans *Yaba Terminus* (2001), le criminel est à la fois rejeté par la société française et marqué par l'héritage africain, illustrant ce que Kouadio (2013) décrit comme un « laboratoire narratif » où le polar explore les conflits entre tradition et migration. Cette hybridité, toujours instable, renvoie à la fragmentation identitaire analysée par Bhabha (1994), tandis qu'A. Mbembe (2000) rappelle que l'expérience diasporique implique une réarticulation permanente entre passé et présent, mémoire et contemporanéité. Le meurtrier chez Ngoye devient ainsi le symbole d'une diaspora en quête de reconnaissance et d'équilibre identitaire. Ses romans transforment le polar en un espace de réflexion universelle sur l'exil, l'appartenance et les fractures sociales, tout en élargissant la portée symbolique du crime. Plus qu'un simple ressort narratif, le meurtrier condense les dynamiques de l'exclusion et de l'hybridité culturelle, et permet à Ngoye d'ouvrir le polar à une dimension sociale, postcoloniale et critique où l'enquête devient interrogation sur l'histoire, la mémoire et l'identité.

Conclusion

En somme, l'analyse des romans policiers diasporiques d'A. Ngoye révèle que la figure du meurtrier ne se limite pas à celle d'un simple coupable, mais constitue un véritable pivot narratif et thématique. À travers la double logique todorovienne du crime et de l'enquête, le meurtrier structure l'intrigue, entretient le suspense et permet la révélation progressive des tensions sociales, culturelles et identitaires propres à la diaspora africaine en France. Que ce

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

soit dans *Agence Black Bafoussa* ou *Agence Black Bafoussa*, l'acte criminel déclenche non seulement la quête de vérité, mais met également en lumière les réalités des banlieues et des marges urbaines, transformant le crime en miroir des fractures sociales et des dynamiques diasporiques. Ngoye joue habilement avec les codes classiques du polar occidental en les hybridant avec des éléments issus de l'imaginaire africain et des croyances mystiques. Cette hybridation narrative crée un double suspense, mêlant enquête rationnelle et dimension symbolique, tout en réinscrivant le cadre spatial dans les quartiers périphériques français. La complexification de la figure du meurtrier chez Ngoye illustre sa capacité à conjuguer psychologie individuelle, héritage culturel et contexte social. Qu'il s'agisse de personnages anonymes représentant la fatalité de la criminalité urbaine ou de protagonistes profondément individualisés, marqués par les traumatismes de l'exil, le meurtrier devient un instrument de critique sociale et un révélateur des fractures identitaires. Cette analyse montre que Ngoye transforme le polar en un espace d'exploration des enjeux diasporiques et urbains, ouvrant la voie à d'autres pistes de réflexion, notamment sur la représentation des forces de l'ordre ou des figures d'enquête dans la diaspora, et sur la manière dont ces personnages peuvent, à leur tour, refléter et interroger les rapports de pouvoir et les hiérarchies sociales dans le polar diasporique.

Références bibliographiques

KOUADIO Benjamin, 2013, *Les Envahisseurs*, Paris, L'Harmattan, 219 p.

LARONDE Michel, 1993, *Autour du roman beur : immigration et identité*, Paris, L'Harmattan, 235 p.

LEPAPE Pierre, 1994, *Un temps de saison de Marie NDiaye* (Postface), Paris, Minuit, 142 p.

LEPAPE Pierre, 1997, *La Sorcière de Marie NDiaye* (Postface), Paris, Le Seuil, 123 p.

MANCHETTE Jean-Patrick, 1996, *Chroniques*, Paris, Rivages/Écrits noirs, p.44-46, 310 p.

MBEMBE Achille, 2000, *De la postcolonie : essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine*, Paris, Karthala, 286 p.

MESPLEDE Claude, 1992, Dictionnaire des littératures policières, Paris, Joseph K, 560 p.

NGOYE, Achille, 1996, *Agence Black Bafoussa*, Paris, Gallimard, 272 p.

NGOYE Achille, 1998, *Sorcellerie à bout portant*, Paris, Gallimard, 230 p.

NGOYE Achille, 1999, *Yaba Terminus*, Paris, Le Serpent à Plumes, 181 p.

NGOYE Achille, 2001, *Ballet noir à Château-Rouge*, Paris, Gallimard, 243 p.

TODOROV Tzvetan, 1971, *Poétique de la prose*, Paris, Le Seuil, 256 p.